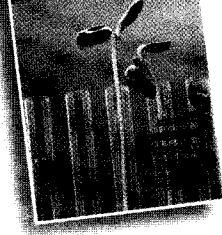


Tribune verte



ÉLEVAGE RACES BOVINES ÉCOSSAISES

Championnes de l'élevage extensif

Trois races originaires d'Écosse seront présentées au Salon de l'agriculture : aberdeen angus, belted galloway et highland cattle. Leurs qualités ont séduit quelques éleveurs français.

Patrick Deschamps et Hélène Ambrosiówicz importent depuis un an des bovins écossais : ils sont de race highland cattle, galloway (white, black ou belted) et aberdeen angus. En voyageant à travers le monde, les éleveurs ont eu le coup de cœur pour ces animaux. « Ces races nous semblent en adéquation avec les nouveaux défis de l'agriculture française, indique Hélène. Elles sont rustiques, ne demandent pas d'infrastructure, et leur viande a une grande qualité gustative et nutritionnelle. » Chacune des trois races a, selon eux, un usage privilégié.

La highland cattle est une véritable débroussailluse pour les terrains non mécanisables ; « ce n'est pas le prototype d'une race à viande », constate Hélène. Elle intéresse des éleveurs, mais aussi des collectivités et des particuliers pour l'entretien de terrains. Avec ses longs poils qui lui donnent une allure sympathique, « c'est aussi une vache d'agrément » estime Patrick.

L'Aberdeen Angus est une race très répandue dans le monde, notamment sur le continent américain, mais aussi en Océanie et en Europe (Angleterre, Irlande, Danemark, Norvège, Portugal,

Suisse). « Elle représente 50 % du troupeau argentin », avance Patrick Deschamps. Son principal atout est la qualité de sa viande, recherchée notamment par les grands restaurateurs. Ainsi, l'aberdeen angus a été sélectionnée pour le concours mondial de cuisine Bocuse d'or 2009. « Produit noble, une des meilleures viandes du monde, réputée pour sa tendreté et son moelleux », indiquait le communiqué de presse à cette occasion.

Contrairement à l'angus pour laquelle la France compte quelques « vrais troupeaux » d'une cinquantaine d'animaux ou plus, la galloway est moins connue et n'est présente sur le territoire qu'à travers de petits groupes d'animaux, le plus souvent valorisés en transformation fermière.

Herbages pauvres

Le point commun de ces trois races est d'être rustiques et très adaptées à l'élevage extensif à l'herbe toute l'année. « Elles permettent de produire des protéines animales avec un minimum d'intrants car elles ont une grande efficacité de conversion alimentaire, affirme Patrick Deschamps. C'est pour cela que je crois que ces races vont se développer. En race aberdeen angus, on atteint des poids de carcasse de 400 à 420 kg, et autour de 300 kg en galloway. »

Vincent Degraux fait partie des quelques éleveurs français de la race aberdeen angus. Il s'est installé en 2006 sur 78 ha dans le Maine-et-Loire : des terres en herbe ou en friches. Son troupeau de 16 vaches et un taureau fut le premier à traverser la Manche après l'embargo mis en place contre la vache folle. « C'est la race à viande la plus connue dans le monde, et reconnue pour la finesse de sa viande persillée,

témoigne-t-il. Elle est très rustique, vèle sans assistance, valorise les herbages pauvres, et ne porte jamais de corne ce qui est un avantage. » Le troupeau de 74 bêtes est nourri à l'herbe et au foin. Les animaux sont dehors toute l'année, ce qui endommage les prairies en raison du climat humide de l'Anjou. « Le herbook aberdeen angus préconise de ne pas mettre les bêtes en bâtiments afin de préserver leur rusticité. Je projette donc de réaliser un parc stabilisé d'hivernage. »

Vincent commercialise la viande, produite en bio, en direct à des particuliers. Le bouche à oreille a suffi à écouler les premiers animaux. Quand sa production se développera, une production de bœufs notamment, il projette aussi de vendre auprès de restaurateurs. « Aujourd'hui, certains importent de la viande d'aberdeen angus. Mon argument sera la production locale, 100 % à l'herbe et bio. »

NATHALIE TIERS

En savoir plus : www.victorycattle.com.
Tél. Vincent Degraux : 06 50 48 09 70.